

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

BOURBONNAIS

DURAND & C^{ie}



*Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Éducation Nationale
et couronné par l'Académie Française
et l'Académie des Beaux-Arts*

JOSEPH CANTELOUBE

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays
ou Provinces*

LE BOURBONNAIS

PARIS
DURAND & C^{ie}, ÉDITEURS
4, Place de la Madeleine

Propriété pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège
(Tous droits de traduction réservés)
D. et F. 13436 — Dépôt légal n° 238
Copyright 1951 by Durand et C^{ie}

ANTHOLOGIE
DES
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

TABLE DES TOMES

Tome I : PROVENCE, LANGUEDOC, ROUSSILLON,
COMTÈ DE FOIX, BÉARN, GASCOGNE,
CORSE.

Tome II : SAVOIE, DAUPHINÉ, LYONNAIS, AU-
VERGNE, GUYENNE, AUNIS, SAINTONGE,
ANGOUMOIS.

Tome III : POITOU, VENDÉE, BERRY, MARCHE,
LIMOUSIN, NIVERNAIS, BOURBONNAIS,
BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ, LOR-
RAINE, ALSACE.

Tome IV : FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, CHAM-
PAGNE, ILE-DE-FRANCE, ORLÉANAIS,
TOURAINÉ, ANJOU, MAINE, NORMANDIE,
BRETAGNE.

*Les chants de chaque province sont publiés en fascicules séparés,
par province ou pays.*

LE BOURBONNAIS

Le Bourbonnais, dont la capitale est Moulins, est situé au centre de la France. Il est limité au Nord par le Nivernais, au Sud par la Basse-Auvergne, au Nord-Ouest et à l'Ouest par le Berry et la Marche, à l'Est et au Sud-Est par la Bourgogne et le Lyonnais. Il est une des très rares provinces dont les frontières ne coïncident pas avec celles d'un ancien peuple gaulois ou d'une cité gallo-romaine. Il fut créé par une famille, celle de Bourbon, qui lui donna son nom. Le berceau de cette famille fut le château de Bourbon-l'Archambault, situé à une vingtaine de kilomètres de Moulins. Son nom vient sans doute de celui de Borbo, divinité gauloise des sources minérales qui abondent dans le pays. Au IX^e siècle, un sire de Bourbon, Archambault, avait su se constituer, par son courage et son habileté, un domaine aux dépens de provinces voisines. Ses descendants transformèrent ce domaine en fief héréditaire, dont la forteresse de Bourbon fut le centre. Ils devinrent peu à peu les égaux du comte de Bourges, leur suzerain. Leur puissance grandissant, le fief fut érigé en duché, s'augmenta de nouveaux territoires. Ainsi, telle une mosaïque faite de pièces juxtaposées, le Bourbonnais fut constitué par des terres conquises ou achetées au Berry, à l'Auvergne, à la Marche, à la Bourgogne et au Nivernais. En 1272, Béatrice de Bourgogne, fille d'Agnès, héritière de Bourbon, apporte en dot ses possessions à son mari, Robert de Clermont, sixième fils de Saint-Louis et de Marguerite de Provence. De Robert de Clermont est issue la branche de la maison de Bourbon qui parviendra au trône dans la personne d'Henri IV.

La situation du Bourbonnais, au cœur même de la France, lui évita une partie des guerres qui ravagèrent tant de frontières, mais il fut bien souvent ensanglanté par des luttes. Durant la guerre de Cent Ans, les Anglais occupèrent, pendant une vingtaine d'années, beaucoup de ses forteresses. En 1440, Charles VII l'envahit. En 1465, Louis XI vient en personne avec une armée et s'empare, entre autres villes, de Montluçon et de Gannat. Les possessions du duc Jean II de Bourbon lui échoient et il les donne à sa fille Anne, épouse de Pierre II de Beaujeu, comte de Bourbon. La fille d'Anne et Pierre de Beaujeu, Suzanne, épouse son cousin, le duc Charles II de Bourbon, chef de la branche cadette des Bourbons-Montpensier. En 1515, il réunit ainsi entre ses mains toutes les possessions de la maison de Bourbon. Devenu connétable, il se rebelle contre la reine Louise de Savoie, mère de François I^{er} et prend les armes contre la France. D'abord victorieux, la fortune l'abandonne et il s'enfuit. François I^{er} confisque ses domaines, dont le Bourbonnais qu'il réunit à la Couronne en 1531. La province avait assez de vitalité et garda son nom, ses limites et son organisation. Elle change dès lors souvent de possesseur. François I^{er} l'attribue à sa mère Louise de Savoie. En 1562, elle forme le domaine de Catherine de Médicis; en 1577, celui d'Élisabeth d'Autriche, veuve de Charles IX. En 1592, elle passe à Louise de Lorraine, veuve d'Henri III. Elle fut successivement possédée par Marie de Médicis et Anne d'Autriche. Enfin, en 1661, Louis XIV la donne à Louis de Bourbon, prince de Condé, en échange du duché d'Albret. Le nom de Bourbon était passé à diverses branches et, par les Bourbon-La Marche et les Vendôme, arriva ainsi à Antoine de Bourbon (1518-1562), roi de Navarre par son mariage avec Jeanne d'Albret et dont le fils parvint au trône de France, en 1589, sous le nom d'Henri IV.

Le Bourbonnais eut beaucoup à souffrir des guerres de religion. C'est à Moulins que commença, en 1566, après les Grands-Jours tenus par Charles IX, les premières luttes entre catholiques et réformés. Elles continuèrent jusqu'à la fin de la Ligue, détruisant bien des villes

et des couvents. A la Révolution, le Bourbonnais constitua le département de l'Allier et un peu du Cher, en restituant une commune à l'Auvergne et au Berry le canton de Saint-Amand.

La famille de Bourbon qui parvint au trône avec Henri IV et devint l'une des plus illustres qui soient au monde par la grandeur et la puissance des rois qu'elle donna à la France, y régna jusqu'à Charles X (1830). Son dernier descendant direct fut le duc de Bordeaux, comte de Chambord, Henri V, qui mourut en 1883.

Elle a formé plusieurs branches cadettes : celle des *Bourbons d'Espagne*, dont le dernier représentant fut le roi Alphonse XIII ; celle des *Bourbons-Sicile* (ou de Naples) dont le règne finit en 1860 ; celle des *Bourbons-Parme*, qui perdit le duché de Parme à son annexion à la Sardaigne par Victor-Emmanuel II, en 1860, à la suite de la guerre d'Italie ; enfin, la branche des *Bourbons-Orléans*, descendant d'un frère de Louis XIV. La branche des Bourbonns-Orléans est actuellement représentée par Henri, comte de Paris.

Le Bourbonnais est une province de peu d'étendue, mais très prospère grâce à la variété de ses productions. Elle est à la fois une région agricole, une région industrielle et une région thermale. Avec Vichy, dont la richesse hydrominérale est célèbre dans le monde entier, ne peut-on pas citer les eaux de Néris, de Cusset, de Bourbon-l'Archambault, qu'aimait à fréquenter Talleyrand, celles de Saint-Yorre, et tant d'autres ! A côté de riches cultures, de beaux terrains de chasse, le Bourbonnais renferme les cités industrielles de Montluçon, de Commeny, très actives et en constant développement. C'est une des plus riches régions de France en usines et en carrières de toutes sortes et son sous-sol offre à l'exploitation le charbon, le fer, le sulfure d'antimoine, le schiste, le bitume, le kaolin, le marbre, le granit, l'argile, le gypse et jusqu'au cuivre.

Mais la situation de cette province, à la ligne de partage entre les dialectes *d'oil* et *d'oc* (Nord et Midi) fait qu'elle n'a pas une personnalité très déterminée ni très marquée. Il semble que, comme, par exemple, le Poitou, elle n'ait pas su « se décider à choisir ». Elle manifeste les caractères des régions qui l'entourent et à l'influence desquelles aucune frontière naturelle ne peut s'opposer. L'architecture, par exemple, y témoigne à la fois de l'influence de l'école auvergnate et de l'art bourguignon. Les horizons calmes, harmonieux, peu contrastés, sont en accord avec les populations. Celles-ci, un peu nonchalantes d'esprit, semblent manifester peu d'ardeur, peu d'initiative, mais elles sont douces, calmes, tranquilles et honnêtes.

Les chants du Bourbonnais reflètent curieusement ces caractères et s'apparentent étroitement à ceux des provinces voisines. Ces réserves n'enlèvent rien au charme prenant, à la poésie ou à la drôlerie de ces chants.

Voici, par exemple, une chanson de quête pour le mois de mai (p. 259) : la musique a tout à fait l'accent des mélodies berrichonnes. La chanson donnée page 234 est très célèbre en Bourbonnais, car elle conte une aventure qui se passa au château de Chantelle, non loin de Gannat, château où mourut Anne de Beaujeu. La chanson suivante : *Dans Pouzy*, est répandue dans bien des régions à peu près identique ; seul, le nom de la localité change et situe l'histoire dans telle ou telle province à volonté.

L'on trouve, en Bourbonnais, de charmantes chansons de bergères, par exemple celles que nous citons aux pages 236, 254, 255, 256. Celle de la page 257, *Près de Paris*, est sur une musique bien joliment expressive. Intéressantes à des points de vue divers sont les chansons données de la page 240 à la page 248. Nous ne manquons pas de rencontrer, en Bourbonnais comme dans les autres provinces, la chanson de l'amoureux grotesque (p. 250). La chanson des fendeurs s'y trouve, mais moins belle qu'en Berry. Aux confins du Nivernais et du Bourbonnais se chante la chanson de mariage citée page 253 ; elle est un dialogue entre le cortège accompagnant le fiancé chez sa fiancée et celle-ci.

Le chant de labour que nous citons page 258 est loin d'avoir la grandeur et l'expression des chants analogues recueillis en Nivernais, en Berry ou en Bourgogne. Un chant très curieux est celui de la page 260 : *Oh ! Vetchi la Saint-Jean !* C'est un dialogue de bergères relatif à la loue qui avait lieu, jadis, le 24 juin, jour de la fête de Saint-Jean. Une autre version de la musique, plus curieuse encore, est donnée à la page 263. Après un bien joli *Noël*, particulier à un quartier de la ville de Moulins nommé le faubourg des Garceaux, nous donnons quelques rondes dont la plus amusante est *Nous som' trois garçons roulants* et surtout *Cochlicôt marie sa fille*, très alerte de rythme et dont les couplets sont burlesques. Pour finir, nous citons deux bourrées bourbonnaises ; ce sont des *bourrées françaises* à 2 temps, dont la deuxième reproduit textuellement la musique d'une ronde de Saintonge et Aunis très connue : *les garçons de Marennes*.

Nous avons dit plus haut les causes du peu de personnalité — pour la musique surtout — des chants du Bourbonnais. La principale vient de ce que la province fut constituée peu à

peu de pièces et de morceaux, d'ajouts successifs de territoires pris aux régions voisines. Ce fut le fait de l'illustre et puissante Maison de Bourbon. Cette formation progressive du Bourbonnais nous donne une claire leçon. Elle nous montre, elle nous prouve comment, au cours des siècles, fut constituée la France, grâce au sens réaliste de la véritable grandeur, à la ténacité, à la patiente et énergique continuité de vue de tous ses rois qui, peu à peu, agrégeant aux domaines de la Couronne des possessions de plus en plus nombreuses, firent la France telle que nous l'a transmise l'Ancien Régime, diverse et multiple dans son harmonieuse et parfaite unité.

BOURBONNAIS

AU CHATEAU DE CHANTELL'

Très modéré

Au châ - teau de Chan - tell', Il y a trois jo - lies
fill'; Il y en a un' plus - bel - le, Plus bel - le que - le
jour; Il y a trois ca - pi - tai - nes, Tous trois lui font la cour. —

2. La bell' fut pas entrée
Que l'hôtess' lui demand' :
« Dites-moi, bell', dit'-moi,
Dites-moi sans mentir :
Et' vous ici par force,
Ou bien pour vos plaisirs ? »
3. La pauvre fille, alors,
Lui dit avec tristesse :
— Oh! oui, j'y suis par force
Et non pour mes plaisirs ;
Au château de Chantell
On m'a volée la nuit! »
4. Quand ce fut au souper,
La bell' se mit à tabl' :
— Soupez, soupez, la belle,
Ayez bon appétit ;
Avec le capitaine
Vous passerez la nuit! »
5. L'hôtesse eut pas fini,
La belle est tombée mort' :
« Tucez, tucez, trompettes,
Tambours et violons!
Puisque ma mie est morte,
Ah! Nous l'enterrerons!
6. — Là où l'enterr'rons-nous?
— Au jardin de son père,
Entre la ros', la rose,
La ros', la fleur des lys,
Afin que sa pauvre âme
S'en aille en paradis! »
7. Mais au bout de trois jours,
Son père s'y promèn' :
— Bonjour, bonjour, mon père,
Bonjour vous soit donné!
Trois jours j'ai fait la morte,
Pour mon honneur garder! »

BOURBONNAIS

DANS POUZY

Modéré

Dans Pou - zy, char-mant ch'tit bourg, Y a des fill' tout à l'en -
 - tour; Dans Pou - zy, char-mant ch'tit bourg, Y a des fill' tout à l'en -
 - tour. Y en a Des gent' et pis des lai - des, Tout'
 bonn's à ma - ri - er, Que per-sonn' leur - z - y d'man - de !

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| <p>2. Les fill' a s'sont réunies,
 Eun' beil' lettre a-z-ont écrit.
 Ohé! M'sieu
 L'Curé, v'là-t-eun' bell' lettre
 Que faudra peublier
 Dimanche après la messe.</p> | } bis | <p>2. Les fill' se sont réunies,
 Eun' bell' lettre ell's ont écrit.
 Ohé! M'sieur
 L'Curé, v'là-t-eun' bell' lettre
 Qu'il faudra publier
 Dimanche après la messe.</p> | } bis |
| <p>3. M'sieur l'Curé y a pas manqué,
 La bell' lettr' l'a peubliée :
 Oh! les gars!
 Les filles vous font assavouèr
 Qu'all' veulent s'marier ;
 Faudra leur-z-y aller vouèr(e)!</p> | } bis | <p>3. M'sieur l'Curé n'y a pas manqué,
 La bell' lettre a publié :
 Oh! les gars!
 Les filles vous font dire
 Qu'ell' veul' se marier ;
 Faudra-z-aller les voir(e)!</p> | } bis |
| <p>4. Et les gars y ont pas manqué,
 Pour les voir l'sont tous allés.
 Eh! Buvons!
 Prenons d'la réjouissance!
 J'allons nous marier :
 Les fill's all' nous y d'mandent!</p> | } bis | <p>4. Les garçons n'y ont pas manqué,
 Pour les voir sont tous allés.
 Eh! Buvons!
 Prenons d'la réjouissance!
 On va se marier :
 Les filles nous demandent!</p> | } bis |

BOURBONNAIS

A L'AGE DE QUINZE ANS (1)

Modéré

A l'age de quinze ans, mon père m'y marie; A
 l'age de quinze ans mon père m'y marie;
 A-lors me sont dou-nés les mou-tons à gar-der. Y'é-
 j'é-
 -to par trop dzeù-net-te, trop loin m'en sus al-lée!
 -tais par trop jeu-net-te, trop loin m'en suis al-lée!

2.

A l'ombre dou grand boué, y me sus endor-
 [mie; (bis)
 Le grand chasseur don Roué ou s'en vint
 [à passer :
 « Hô! ditez-dou, la belle, vous n'auriez-tu
 [pas fré? »

3.

« Pa'c'qu'si vous aviez fré, ou fauderun m'y
 [dire; (bis)
 Moué y ai mon grand mantiau, y vous en
 [couvrirais!
 Oh! Oh! et peu, la belle, oh! vous n'auriez
 pu fré! »

4.

— Monsieu, de vout' mantiau, y vous en
 [remercie; (bis)
 Moué y'ai mon hôneur et y la veù garder,
 Et y la veù garder pre mon vaillant brezier! »

2.

A l'ombre du grand bois, je me suis endormie ;
 [(bis)
 Le grand chasseur du Roi il s'en vint à passer :
 « Hô! Dites-moi la belle, ici n'auriez-vous pas
 [froid? »

3.

Car si vous aviez froid, il faudrait me le dire ;
 [(bis)
 Moi j'ai mon grand manteau, je vous en cou-
 [vrirais!
 Oh! oh! Et puis, la belle, ainsi vous n'auriez
 [plus froid! »

4.

— Monsieur, de vot' manteau, je vous en
 [remercie; (bis)
 Mais moi j'ai mon honneur et je le veù
 [garder,
 Et je le veù garder pour mon vaillant ber-
 [ger! «

(1) Voyez la Marche, p. 126.

BOURBONNAIS

CATHERINE ÉTAIT FILLE

Assez animé



Ca - the - rine é - tait fil - le, La fil - le d'un grand



roi ; — Sa mère é - tait chré - tien - ne, Son père ne l'é - tait



pas. A - ve Ma - ri - a, San - cta Ca - tha - ri - na,



De - i ma - ter, Al - le - lu - ia !

- | | |
|--|---|
| <p>2. Sa mère était chrétienne,
Son père ne l'était pas ;
Un jour, dans sa prière,
Son père la trouva.
<i>Ave...</i></p> | <p>4. — Qu'on aill' chercher mon sabre
Et mon grand coutelas!
Que je tranche la tête
À ma fill' que voilà ! »
<i>Ave...</i></p> |
| <p>3. « Que fais-tu là, ma fille,
Que fais-tu doncque là ? »
— J'adore Dieu, mon père,
Que vous n'adorez pas ! »
<i>Ave...</i></p> | <p>5. Du ciel descend un ange
Chantant : « Alleluia!
Courage, Catherine,
Car au ciel tu iras ! »
<i>Ave...</i></p> |
6. Courage, Catherine,
Car au ciel tu iras
Et ton bourreau de père
En enfer descendra ! »
Ave...

BOURBONNAIS
(Combrailles)

EN R'VENANT DÔ PAYS BAS (1)

En r'venant du pays bas

Bien allant



En r've - nant dô pa - ys bas, En r've - nant dô pa - ys bas, E z'ai
En re - v'nant du pa - ys bas, En re - v'nant du pa - ys bas, J'ai per -
per - du ma mi - e Jean - ne, E z'ai per - du ma mi - e Jean - ne.
du mon a - mi - e Jean - ne, J'ai per - du mon a - mi - e Jean - ne.

2.

Si creyas 'niob la cherchâ (*bis*)
D'êci là-bas ma mie Jeanne! (*bis*)

3.

E z'ai jamais rien trouvâ (*bis*)
Qu'un p'tit châtaïau couvri z'à paille (*bis*)

4.

E d'dans y z'avio trêis fill' (*bis*)
Tout' les trêis s'appelavant Jeanne! (*bis*)

5.

E m'ont be offri à soupâ (*bis*)
Et d'couchâ embé la pus brave. (*bis*)

6.

Pa soupâ, souperai be, (*bis*)
Mais couchâ, a vous armaci-e! (*bis*)

7.

Couch'rai be deiz l'coin dô feu, (*bis*)
D'sus un p'tit bergnassou de paille. (*bis*)

8.

Quand que fut sû lo miénut, (*bis*)
L'feu s'foutit au bergnassou d'paille. (*bis*)

2.

Ah! Combien je l'ai cherchée, (*bis*)
D'ici là-bas, ma mie Jeanne! (*bis*)

3.

Je n'ai jamais rien trouvé, (*bis*)
Qu'un petit château couvert d'paille! (*bis*)

4.

Il y avait trois fill' dedans, (*bis*)
Tout' les trois, ell' s'appelaient Jeanne! (*bis*)

5.

Ell' m'ont offert à souper, (*bis*)
Puis d'endormir près d'la plus jolie. (*bis*)

6.

Pour souper, je soup'rai bien, (*bis*)
Mais coucher, je vous remercie! (*bis*)

7.

Je couch'rai au coin du feu, (*bis*)
Dessus un petit tas de paille. (*bis*)

8.

Quand on fut à la mi-nuit, (*bis*)
Le feu s'mit au p'tit tas de paille. (*bis*)

(1) Voir *Provence* (Tome I, p. 48), la même chanson sur une musique toute différente.

9.

« Ah! Filhas! Levâz-vous donc! (*bis*)
 Levâz-vous que le soleil râye! (*bis*)

10.

— Ah! Pèr! Qu'on é pas le soleil! (*bis*)
 Qu'on é l'grand nigaud que brûl sa brâye!
 (*bis*)

11.

Si s'siô coucha embé me, (*bis*)
 L'oyo pas brûla sa brâye! (*bis*)

12.

Inquèr' si ô voulio v'ni (*bis*)
 E y en baill'rai un' ben pus brâve! (*bis*)

9.

« Ah! Les filles! Levez-vous! (*bis*)
 Levez-vous, car le soleil brille! (*bis*)

10.

— Père, ce n'est pas l'soleil! (*bis*)
 C'est c'nigaud qui brûl' sa culotte! (*bis*)

11.

S'il s'était couché près d'moi, (*bis*)
 N'aurait pas brûlé sa culotte! (*bis*)

12.

Encor' s'il voulait venir, (*bis*)
 J'lui en donn'rais une plus jolie! (*bis*)

BOURBONNAIS

BELL', SI J'ÉTIONS DANS TON CHÂTHIAU (1)

Bell', si j'étais dans ton château

Modéré

Bell', si j'é-tions dans ton châ - thiau, Bell', si j'é - tions dans ton châ -
 Bell', si j'é-tions dans ton châ - teau, Bell', si j'é - tions dans ton châ -
 - thiau, Ne men - ge - rions quo bons gâ - thiaux, Char - men - te
 - teau, Nous man - ge - rions de bons gâ - teaux, Char - man - te
 blon - de ! Ne men - ge - rions quo bons gâ - thiaux, Pu qui n'en
 blon - de ! Nous man - ge - rions de bons gâ - teaux, Plus qu'il n'en
Refrain
 faut, Pu qui n'en faut ! — Bell', si j'a - vions ton ta - gue - ni - gue
 faut, Plus qu'il n'en faut ! — Bell', si j'a - vions ton ta - gue - ni - gue
 ni - gue ni - gue non, Char - men - te blon - de ! Bell', si j'a -
 ni - gue ni - gue non, Char - man - te blon - de ! Bell', si j'a -
 - vions ton ta - gue - ni - gue ni - gue ni - gue non, Pour vous ai -
 - vais ton ta - gue - ni - gue ni gue ni gue non, Pour vous ai -
 - mer, Pour vous ai - mer !
 - mer, Pour vous ai - mer !

2.

2.

Bell', si j'étais dans tes jardins, (bis)
 Ne cueillerions quo romarin,
Charmante blonde,
 Ne cueillerions quo romarin
 A plan d'la man. (bis) Refr.

Bell', si j'étais dans tes jardins, (bis)
 Je cueillerais du romarin,
Charmante blonde,
 Je cueillerais du romarin
 A pleine main. (bis) Refr.

(1) Comparer avec *Bell' si j'étais dans ta maison* (Haute-Normandie, Tome IV).

3.

Bell', si j'étais dans tes caviaux, (*bis*)
 Ne berions quo bon vin nouveiau,
Charmante blonde,
 Ne berions quo bon vin nouveiau,
 Pu qui n'en faut! (*bis*) *Refr.*

4.

Bell', si j'étais dans tes blancs lits, (*bis*)
 Ne prendrions quo doux plaisi,
Charmante blonde.
 Ne prendrions quo doux plaisi,
 A nos loisi! (*bis*) *Refr.*

3.

Bell', si j'étais dans tes caveaux, (*bis*)
 Je boirais du bon vin nouveau,
Charmante blonde,
 Je boirais du bon vin nouveau
 Plus qu'il n'en faut! (*bis*) *Refr.*

4.

Bell', si j'étais dans tes blancs lits, (*bis*)
 Nous prendrions un doux plaisir,
Charmante blonde,
 Nous prendrions un doux plaisir,
 A nos loisirs! (*bis*) *Refr.*

BOURBONNAIS
(Combrailles)

OU QU'EST PASSÉ LE TEMPS

Pas trop vite

Où qu'est pas-sé le temps, — Le temps que j'é tais jeu - ne ?
 J'me met-tais à la por - te A vec mes ju - pons blancs ;
 Je me ri - ais des au — tres, J'en ai fait tout au - tant !

- | | |
|--|--|
| <p>2. Adieu, amant trompeur,
 Adieu, amant volage!
 T'as su gagner mon cœur-(e).
 A présent tu t'en vas!
 En sautant la rivière,
 Amant, tu périras!</p> | <p>3. — Non, je n'périrai pas
 En sautant la rivière.
 Mon père il est tailleur-(e)
 Et moi je suis maçon!
 En sautant la rivière,
 Nous bâtirons-z-un pont!</p> |
|--|--|
-

BOURBONNAIS
(Combrailles)

J'AI BARRÉ LA PORT' DE D'VANT

Anime

J'ai bar - ré la port' de d'avant A - vec u - ne che - ne -
- bot - te, Et la por - te de der - rié A - vec un' paill' d'or -
- ge. Ah! J'ai vu la, La la la la la! Ah! J'ai vu la mar - . mot - te!

2. Son amant vint à passer
Avec un bouquet de roses,
Et l'odeur de son bouquet
Fit ouvrir sa porte,
Ah! J'ai vu la, la la la la la,
Ah! J'ai vu la marmotte!

BOURBONNAIS

MON PÈRE AVAIT UN CHARDONN'RET*Très modéré*

Mon père a - vait un char - donn' - ret, *Bon bi ba*
lor pin dor bi bo lé! — Mon père a - vait un char - donn' -
 - ret, *Bi ba lor lor lor pin dor lor lor bi bo*
 lé, *Bon bi ba lor, Pin dor lo bi ré!*

2. Soir et matin, il(e) chantait...
 3. Quand les fill's iront au muguet...
 4. Nous leur ferons-t-un beau bouquet...
 5. De violette et de muguet...
 6. Tous les garçons courront après...
-

BOURBONNAIS

C'EST UNE MÈR' QUI A TROIS FILLES

Un peu allant mais pas trop

C'est u - ne mèr' qui a trois fil - les, J'en-tends l'oi -
 - seau chan - ter la gri - ve, Hé, ho! — C'est u - ne
 mèr' qui a trois fil - les, Hé, ho! — Mon p'tit gri -
 - viau ! Sor - tez - moi de la flan - dre et du ga - beau !

2.

L'une qui coud, l'autre qui file...

3.

L'autre qui passe la farine...

4.

Voilà sa mère qui va lui dire...

5.

« Oh! Prends bien garde à toi, ma fille... »

6.

On dit que t'es malade, ma fille...

7.

Qu'est-ce qui t'a fait ça, ma fille...

8.

— C'est le bourgeois de Saint' Parize...

9.

— Qu'est-ce qu'il t'a donné, ma fille...

10.

— Une plein' poche de farine...

BOURBONNAIS
(Cusset)

OUÉ CHEU PIONS

Vers ces Pions (1)

Mouv^t de marche

Refrain

Oué cheu Pions Oun i-o de gen - tes fil - les, Ou -
 Vers ces Pions Il y a de jo - lies fil - les, De -
 - é cheu Pions n'io de gen - tils gar - çons! — - çons! Tra
 - vers ces Pions y a de gen - tils gar - çons! — - çons!
 la la la la la la la la la la la la la la la la la la
 la la la! Piou! — De l'aut cou - tô du pont, Oun
 De l'aut' cô - té du pont, Il
 io u - no ri - viè - ro; La ri - viè - ro do Si - chon (2)
 y a u - ne ri - viè - re; La ri - viè - re du Si - chon
 Cou - le, cou - le, cou - le, cou - le, sous le pont.
 Cou - le, cou - le, cou - le, cou - le, sous le pont.

2. De l'aut' couto do pont,
 Oun i o uno montagno;
 Oué lo ré de Saint-Vincent
 Ou q'demeure, ou q'demeure,
 Oué lo ré de Saint-Vincent (3)
 Ou q'demeure moum amant.
 Refr.

} bis 2. De l'aut' côté du pont,
 Il y a-t-une montagne;
 C'est l'ruisseau de Saint-Vincent
 Où demeure, où demeure,
 C'est l'ruisseau de Saint-Vincent
 Où demeure mon amant.
 Refr.

(1) Village des environs de Cusset (Allier).

(2) Le Sichon est une rivière qui passe à Vichy et à Cusset.

(3) Hameau des environs de Cusset.

On appelait *Pions* les montagnards, jadis très redoutés, qui peuplaient les hauteurs de Montoncel et Saint-Victor. (Voir Francisque Michel : *l'ancienne Auvergne et le Velay*, Tome III, p. 61.)

3. Souzon, oh! ma Souzon,
Y m'en voué-t-à la guerre;
Oui, mais quand y revenrai,
Ma Souzon, oh! ma Souzon!
Oui, mais quand y revenrai,
Ma Souzon y biquerai!
Refr.

{ *bis* 3. Suzon, oh! ma Suzon,
Je m'en vais-t-à la guerre;
Oui, mais quand je reviendrai,
Ma Suzon, oh! ma Suzon,
Oui, mais quand je reviendrai,
Ma Suzon j'embrasserai!
Refr.

{ *bis*

BOURBONNAIS
(Le Mayet-de-montagne)

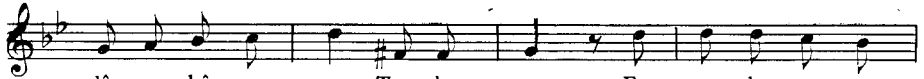
CHI NOUS AYAN IN ANE

Chez nous y avait un âne

Animé



Chi nous a - yan in â - ne, *Tour-lou - ret - te*, Qu'al-
 Chez nous y a - vait un â - ne, *Tour-lou - ret - te*, *Qu'al-*



- lô au bô tout sou, *Tour-lou - rou*. En son che - min ren -
 - lait au bois tout seul, *Tour-lou - rou*. En son che - min ren -



- con - tre, *Tour-lou - ret - te*, Le com - pè - re le loup, *Tour-lou - rou*.
 - con - tre, *Tour-lou - ret - te*, Le com - pè - re le loup, *Tour-lou - rou*

- | | |
|---|--|
| <p>2. Yon que te voué don, âne,
 <i>Tourlourette,</i>
 Din mon grand bô tout sou,
 <i>Tourlourou?</i>
 — Y m'en voué à la noce,
 <i>Tourlourette,</i>
 A la noce, chi nous,
 <i>Tourlourou!</i></p> | <p>2. Oû t'en vas-tu donc, âne,
 <i>Tourlourette,</i>
 Dans mon grand bois tout seul,
 <i>Tourlourou?</i>
 — Je m'en vais à la noce,
 <i>Tourlourette,</i>
 A la noce chez nous,
 <i>Tourlourou!</i></p> |
| <p>3. — Si te voulîô, compère...
 N'irian bin tou lou dou...
 Te migera de l'oye...
 Dô rôti tou ton saoùl...</p> | <p>3. — Si tu voulais, compère...
 Nous irions tous les deux...
 Tu mangerais de l'oye...
 Du rôti tout ton saoùl...</p> |
| <p>4. — Allin-z-y, mon vieux âne...
 Allin-z-y tou lou dou!... »
 Quand furon au village...
 Trétons crian : « Le loup! »...</p> | <p>4. — Allons-y, mon vieux âne...
 Allons-y tous les deux... »
 Quand ils fur' au village...
 Tous ils criaient : « Le loup!... »</p> |
| <p>5. Li uns priran d'les palles...
 Ayautres dâ fourchou...
 — Ah! Laysse-mâ fouère, âne!...
 Crie en s'sauvant le loup...</p> | <p>5. Les uns prirent des pelles...
 Les autres des fourchons...
 — Ah! Laisse-moi fuir, âne!...
 Crie en s'sauvant le loup...</p> |
| <p>6. « Ah! Te m'en as joué iune...
 M'en souviendrai toujours...
 Si jamais te rencontre...
 Din mon grand bô tou sou...</p> | <p>6. « Ah! Tu m'en as joué une...
 J'm'en souviendrai toujours...
 Si jamais je t'encountre...
 Dans mon grand bois tout seul...</p> |

7. « De la piau de ton vintre...
N'en farai lun tambou...
De tes quatre piautilles...
N'en farai quat' battou...
8. « N'irai par iclé villes...
En jouant dô tambou...
Pâ fouèr' dansâ les filles...
Et lou garçons itou!...
7. « De la peau de ton ventre...
Je ferai un tambour...
Et de tes quatre jambes...
Je ferai quatr' bâtons...
8. « Et j'irai par ces villes...
En jouant du tambour...
Pour fair' danser les filles...
Et aussi les garçons!...
-

BOURBONNAIS

QUAND J'AILLON VÈRE MA MAITRESSE (1)

Lorsque j'allais voir ma maîtresse

Bien allant

Quand j'aillon vè - re ma maî - tres - se , Ba - riô ta - pi , ba - riô ta -
 Lors - que j'al - lais voir ma. maî - tres - se , Ba - riô ta - pi , ba - riô ta -

- pa , Je me ca - chô der - rié la por - te , Vé lou ba - lai , Hé !
 - pa , Je me ca - chais der - rièr' la por - te , Comm' le ba - lai , Hé !

- | | |
|---|---|
| 2. J'avô bin des bell' guêtres blanches,
Des sabots neû ; (<i>bis</i>)
En me veyant, tout l'mond' disiant :
« V'là l'amoureux !
Heu ! » | 2. J'avais des belles guêtres blanches,
Des sabots neufs ; (<i>bis</i>)
En me voyant, tout l'mond' disait :
« V'là l'amoureux !
Heu ! » |
| 3. J'avô bin eun' belle culotte
Café au lait (<i>bis</i>)
Que me claquô dedans les jambes
Quand je marchais.
Hê ! | 3. J'avais une belle culotte
Café au lait (<i>bis</i>)
Qui me battait dedans les jambes
Quand je marchais,
Hê ! |
| 4. J'avô bin eun' bell' veste rouge
Cousue d'fil blanc ; (<i>bis</i>)
En me veyant, tout l'mond' disiant :
« V'là l'président ! »
Han ! | 4. J'avais un' belle veste rouge
Cousue d'fil blanc ; (<i>bis</i>)
En me voyant, tout l'mond' disait :
« V'là l'président ! »
Han ! |
| 5. J'avô bin eun' bell' chemis' blanche
De calicot (<i>bis</i>)
Que je r'passô fête et dimanche
Vé mon sabot,
Hô ! | 5. J'avais un' bell' chemise blanche
De calicot (<i>bis</i>)
Que je r'passais fête et dimanche
Avec mon sabot,
Hô ! |
| 6. J'avô bin eun' belle cravate
De fin can'vas (<i>bis</i>)
Que j'attachô, sous ma goulette.
Vé in cad'nas,
Hâ ! | 6. J'avais une belle cravatte
De fin can'vas (<i>bis</i>)
Que j'attachais, sous ma goulette,
D'un cadenas,
Hâ ! |

(1) Type de l'amoureux grotesque, cher à la lyrique populaire. Il se rencontre dans toutes les provinces. Voir, entre autres, Tome II, page 361, (*Aunis*), 419 (*Angoumois*) ; Tome III : *Vendée* (p. 68), *Poitou* (p. 15, 25), *Nivernais* (p. 205), *Lorraine* (p. 360), etc.

7. J'avô bin eun' belle perruque
 D'poil de pourçiau (*bis*)
 Que je pignô, derrié la nuque,
 Vê mon ratiau,
 Hô!
8. J'avô bin in biau chapiau d'paille
 Large et pointu (*bis*)
 Que me couvrô des deux épales
 Jusqu'au bas du...
 Hu!
9. Je parlô-z-avec ma maîtresse
 De nôté bœufs; (*bis*)
 Je li dizô quand nôté poules
 Faziont des œufs,
 Heu!
10. D'in pot d'beurr' fin j'li fis cadeau,
 Bariô tapi, bariô tapa,
 Que je m'êtô freté la teigne
 Quand je l'avô,
 Hô!
7. J'avais une belle perruque
 D'poil de pourçeau (*bis*)
 Que je peignais, derrièr' la nuque,
 De mon râteau,
 Hô!
8. J'avais un beau chapeau de paille
 Large et pointu (*bis*)
 Qui me couvrirait des deux épaules
 Jusqu'au bas du ...
 Hu!
9. Je parlais-z-avec ma maîtresse
 De notre bœuf; (*bis*)
 Je lui disais lorsque nos poules
 Ell' font des œufs,
 Heu!
10. D'un pot d'beurr' fin j'lui fis cadeau,
 Bariô tapi, bariô tapa,
 Dont je m'étais frotté la teigne
 Quand je l'avais,
 Hô!
-

BOURBONNAIS
(Forêt de Tronçais)

C'EST TROIS JOLIS FENDEURS (1)

Assez modéré

C'est trois jo - lis fen - deurs As - sis des - sur l'her -
- bet - te, *Chantons l'ros - si - gno - let!* As - sis des - sur l'her - bet - te .

- | | |
|--|---|
| 2. Le plus joli des trois
A son chapeau de roses,
<i>Chantons, l'rossignolet!</i>
A son chapeau de roses. | 8. — Ah! pour te la donner,
Tu n'es pas assez riche!... |
| 3. La fill' du roi, qui passe,
Envie un' de ces roses... | 9. Car tu n'as pas vaillant
La robe de ma fille... |
| 4. « Fendeur, joli fendeur,
Donne-moi donc ta rose!... | 10. — J'ai plus vaillant que toi,
La robe de ta fille!... |
| 5. — Si tu veux êtr' ma mie,
Ma rose je te donne!... | 11. J'ai bien aussi vaillant
Sa jupe et sa chemise... |
| 6. — Si mon père le veut bien,
Moi je suis consentante... | 12. J'ai trois bateaux sur l'eau,
Chargés de marchandises... |
| 7. — O roi! oh! mon bon roi,
Donne-moi donc ta fille!... | 13. Un qui porte la soie,
L'autre la mousseline... |
| | 14. L'autre est d'or et d'argent :
C'est celui de ma mie!... |

(1) Voir *Nivernais* (p. 213).

BOURBONNAIS
(Confins du Nivernais)

LES CHIENS DE VOTRE PÈRE

(Chanson de mariage)

Animé

(le cortège) Les chiens de vo- tre pè - re Sont bien a - ver - tis - sants , — Ils
dis' en leur lan - ga - ge : Ga - lant , tu perds ton temps ! — Ga -
-lant , tu perds ta pei - ne ! Ne re - viens plus — cé - ans ! —

2.

Le Fiancé :

— Si j'ai perdu mes peines,
J'ai bien passé mon temps !
Combien de fois, la belle,
Avons-nous joué tous deux,
Le soir à la chandelle,
Malgré les envieux !

4.

La Fiancée :

— Les manteaux de mes frères
Sont dans leur chambre, en haut.
Si vous voulez les mettre,
J'irai vous les chercher
Pour vous mettre à couvert :
Vous ne s'irez plus mouillés !

3.

Le Cortège :

— Nous sommes dans la neige,
La boue jusqu'aux genoux,
Et un' petit' pluie fine
Qui nous y mouille tout !
N'avez-vous pas, la belle,
Une faveur pour nous ?

5.

Le Fiancé :

— Ouvrez-moi votre porte,
La bell', si vous m'aimez ! »

La Fiancée :

— Je n'ouvre pas ma porte
A l'heure de minuit !
Entrez par la fenêtre
La plus près de mon lit !

BOURBONNAIS

HÉ, LA! OU VAS-TU DONC?

(Chant de bergères)

Très modéré

The musical score is written on three staves in treble clef with a common time signature (C). The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

Hé , là OÙ vas - tu donc , ma mi - a la
 let - te , ma mi - a la la ? — Hé , là ! OÙ vas - tu
 donc , ma mi - a la let - te , ma mi - a la la ?

2. — J'm'en vas cueillir d'la violett',
Ma mia...
3. — Que f'ras-tu d'cett' violett',
Ma mia...
4. — J'en f'rai-t-un beau bouquet ;
Ma mia...
5. — A qui le donn'ras-tu,
Ma mia...
6. — A mon fiancé l'donn'rai,
Ma mia...

BOURBONNAIS

BARGÈRE, HOLA!

Modéré

Bar-gère, ho - la! Que fais-tu là? Que fais-tu
là? Dans cet - te plai - ne, Toujours à la cran-te du loup?—

2.

— Monsieur, je garde mon troupeau,
Tout en filant ma quenouillette,
Tout en gardant mes anneaux blancs.

3.

— Bargère, holà! Ils m'avoient dit,
Ils m'avoient dit que t'étais veuve,
Que ton mari en était mort.

4.

— Monsieur, mon mari n'est pas mort :
Depuis dix ans est à l'armée,
Jamais je lui ai fait-z-aucun tort.

5.

— Bargère, holà! Si tu savais,
Si tu savais, dans un quart d'heure
Tu te jett'rais entre mes bras!

6.

— Monsieur, vous parlez hardiment!
Si j'appell' mon berger Champagne,
Je vous ferai battre les champs.

7.

— Bargère, où sont donc tes anneaux
Que j't'ai donnés en mariage,
Quand nous nous épousions tous deux?

8.

— Monsieur, mes anneaux je les ai ;
Mon petit cœur je vous le donne,
Faites de moi ce qu'vous voudrez!

BOURBONNAIS
(La Plaine bourbonnaise)

QUE FAIS-TU, MA BERGÈRE?

Allant

Que fais - tu, ma ber - gè - re, Au mi - lieu de ce
Là, der - rièr' ta chau - miè - re, Et par un si beau

1 2
champ, — temps? Fi - lant ma fi - lou - sett' Gar-dant mes mou-
— Je fê - le ma que - nouill', Gard-dant mes mou-

- tou, An - vé ma v'hou - lett', Y les gar'dou loup!
- tons, A - vec ma hou - lett'; Je les gard' du loup!

2. — Dis-moi donc, ma bergère,
Tous tes amusements!
Toi, si belle bergère,
N'as-tu pas un amant?
— Ma mèr', de ceu chouz' là,
Jamais n'm'a rin dit;
Persoun' au villag'
Ne connaît cou-tchi!

2. — Dis-moi donc, ma bergère,
Tous tes amusements!
Toi, si belle bergère,
N'as-tu pas un amant?
— Ma mèr', de ces chos' là,
Jamais n' m'a rien dit;
Personne au villag'
Ne connaît cela!

3. — Je sais bien que ta mère
A toi n'en parle pas;
Mais ton cœur, ma bergère,
Te le dit bien tout bas.
— Oh! Monsieur, quon c'é simpl'!
Quon c'é simpl' d'esprit!
Mon cœur n'a point d'lingue,
Jamais n'm'a rin dit!

3. Je sais bien que ta mère
A toi n' en parle pas;
Mais ton cœur, ma bergère,
Te le dit bien tout bas.
— Oh! Monsieur, êt'-vous simpl',
Et' vous simpl' d'esprit?
Mon cœur n'a pas d'lang'
Jamais n'm'a rien dit!

4. — Ton chien, ô ma bergère,
Est plus aimab' que toi;
Il me flatt', me caresse
Et reste auprès de moi!
— Mon chin a la lingu' fine!
A sent les croustou;
Qué pas pre vous plair'
Qu'a rest' auprès d'vous!

4. — Ton chien, ô ma bergère,
Est plus aimab' que toi;
Il me flatt', me caresse
Et reste auprès de moi!
— Mon chien a la langu' fine!
Il sent les croutons;
C'est pas pour vous plair'
Qu'il reste auprès d'vous!

5. — O ma bergère ingrate,
Je vois que tu n'm'aim' pas,
Car mon cœur est malade
Et tu ne l'guéris pas!
— Des reméd' n'en sais guèr';
Pour garir son mau,
Cheu l'apothicaire
On n'y a tout c'qu'ou faut!

5. — O ma bergère ingrate,
Je vois que tu n'm'aim' pas,
Car mon cœur est malade
Et tu ne l'guéris pas!
— Je ne sais guèr' de r'mèd';
Pour guérir les maux,
Chez l'apothicaire
On a tout c'qu'il faut!

BOURBONNAIS

PRÈS DE PARIS

Animé

Près de - Pa - ris Il y a - t - un bois ; Près de - Pa -
 .. ris Il y a - t - un bois ; — Les ber - gè - res y chan - tent, Lon
 la — Les ber - gè - res y chan — tent

- | | | | |
|---|-------|---|-------|
| 2. Le fils du Roi
L'entendit chanter
De sa plus haute chambre,
<i>Lon la,</i>
De sa plus haute chambre. | } bis | 6. — Monsieur, hélas!
Je n'peux plus chanter!
J'n'ai pas le cœur en joie... | } bis |
| 3. « Page, descend!
Bride mon cheval!
Il faut que je la trouve!... | } bis | 7. Mon père est mort
Et ma mèr' z-aussi
Et quatre de mes frères... | } bis |
| 4. Mais ne fut pas
Au milieu du bois,
La chanson fut finie... | } bis | 8. — Bergèr', bergèr',
Veux-tu t'marier?
T'épouseras mon page!... | } bis |
| 5. « Bergèr', bergèr',
Dis-moi ta chanson!
Car elle est fort jolie... | } bis | 9. Et si mon pag'
Ne te convient pas,
Tu m'épous'ras moi-même!... | } bis |

BOURBONNAIS

HOLA! MON PÈR' M'A MARIOUDA

Holà ! Mon pèr' m'a mariée

(Chant de labour)

Très modéré

Ho - là ! Mon pèr' m'a ma riou - da, Ho - là ! Mon
 Ho - là ! Mon pèr' m'a ma - ri - ée, Ho - là ! Mon

pèr' m'a ma riou - da En - vé un bon vieil - lard Et lon et
 pèr' m'a ma ri - ée A - vec un bon vieil - lard Et lon et

la, Lan - dé - la dé - la ! En - vé un bon vieil - lard.
 la, Lan - dé - la dé - la ! A - vec un bon vieil - lard.

2.

Oh! N'savo ni piqua lou bou, *(bis)*
 Ni manié la charrouill'...

3.

Oh! Quand ce fut pour le coucher *(bis)*
 Envé un brebis galus'...

4.

Oh! Quand ce fut su' les minuit, *(bis)*
 Que l'brebis prend son rouaing'...

5.

Oh! Finis donc mais ton croûton, *(bis)*
 Que tout cela m'ennuie...

6.

Oh! quand ce fut su' l'point du jour, *(bis)*
 Que l'brebis prend sa fuit'...

7.

l's'mit à crier à ses voisins : *(bis)*
 « Arrêtez donc ma mie!...

8.

— Mais ta mie n'a point quatre pattes *(bis)*
 Ni de queue par derrièr'...

2.

Oh! Il n'sait pas piquer les bœufs, *(bis)*
 Ni manier la charrue...

3.

Oh! quand ce fut l'heur' du coucher *(bis)*
 Avec brebis galeus'...

4.

Oh! quand ce fut sur les minuit, *(bis)*
 Lors, la brebis rumin'...

5.

Oh! Finis donc de tant manger, *(bis)*
 Que tout cela m'ennuie...

6.

Oh! quand ce fut le point du jour, *(bis)*
 La brebis prit la fuit'...

7.

Alors il crie à ses voisins : *(bis)*
 « Arrêtez donc ma mie!...

8.

— Mais ta mie n'a point quatre patt', *(bis)*
 Ni de queue par derrièr'...

BOURBONNAIS
(Isserpent)

J'AI PRIS LA FANTAISIE

(Chant de quête de mai) (1)

Bien allant

J'ai pris la fan-tai-si-e, J'ai pris la fan-tai-si-e

D'al-ler chan-ter le mai Tout le long d'un gué, Jo-li mois de mai!

D'al-ler chan-ter le mai A la port' de ma mi-e! —

pour finir
Ré-veil-lez-vous, mi-gnon-né, Appor-tez-nous le mai! —

- | | |
|---|--|
| 2. A la port' de ma mie, (<i>bis</i>)
Galant, n'y chantez pas,
Tout le long d'un gué,
Joli mois de mai!
Galant, n'y chantez pas,
Hélas! je vous en prie! | 7. Et la chambre jolie, (<i>bis</i>)
Encore un beau lit blanc...
Garni de roses blanches. |
| 3. Hélas! je vous en prie, (<i>bis</i>)
Car mon père est là-haut...
Dans sa chambre jolie. | 8. Garni de roses blanches. (<i>bis</i>)
Aux quatre coins du lit...
Y a quatre pomm' d'orange. |
| 4. Dans sa chambre jolie (<i>bis</i>)
Il compte ses écus...
Pour marier sa fille. | 9. Y a quatre pomm' d'orange (<i>bis</i>)
Au beau milieu du lit...
Le rossignol y chante. |
| 5. Pour marier sa fille, (<i>bis</i>)
— Combien donnera-t-il?...
A l'épouseur d' sa fille? | 10. Le rossignol y chante. (<i>bis</i>)
Chante, rossignolet...
T'auras ta récompense! |
| 6. A l'épouseur d' sa fille, (<i>bis</i>)
— Cent bons écus comptés...
Et la chambre jolie! | |

*Pour finir :*Réveillez-vous, mignonne,
Apportez-nous le mai!

(1) Le 1^{er} mai, les jeunes gens se rendaient en groupe devant les maisons où il y avait des jeunes filles à marier. Ils tenaient à la main des bouquets et chantaient ce chant. On leur donnait des œufs et de quoi faire une petite collation.

BOURBONNAIS

OH! VÊTCHI LA SAINT-JEAN (1)

Oh! voici la Saint-Jean

(Dialogue de bergères)

Lent

Oh! Vêt - chi la Saint - Jean , Ma — mi — a , — ma — ca — me —
 Oh! Voi - ci la Saint - Jean , Ma — mi — c , — ma — ca — ma —
 - ra — da ! — Oh! Vêt - chi la Saint - Jean , Que —
 - ra — da ! — Oh! Voi - ci la Saint - Jean , Il —
 — nous fau - ra quit - tâ , Que — me fau - ra'n al - lâ ! —
 — fau - dra nous quit - ter , Il — fau - dra m'en al - ler ! —

- | | |
|---|--|
| 2. — T'in saura-tu pas mau,
Ma mia, ma camarada,
T'in saura-tu pas mau
De nous vère quittâ,
De te vère 'n allâ! | 2. N'as-tu pas de chagrin,
Ma mie, ma camarade,
N'as-tu pas de chagrin
De nous voir nous quitter,
De te voir t'en aller? |
| 3. — On m'in saura bin mau, ma mia...
Mais purâ n'pouyou pas! (bis) | 3. — Oh! Oui, j'ai du chagrin, ma mie...
Mais pleurer je n'peux pas! (bis) |
| 4. — Fau pas te chagrinâ, ma mia...
Fau mâ rire et chantâ
Et tornâ demorâ. | 4. — Ne te chagrine pas, ma mie...
Il faut rire et chanter
Et de nouveau rester. |
| 5. — Rir', chantâ n'pouyou pas, ma mia...
Y su trop chagrinâ! (bis) | 5. — Je n'peux rir' ni chanter, ma mie...
Je suis trop chagrinée! (bis) |
| 6. Demorâ n'pouyou pas...
M'voulont pas prou dounâ. (bis) | 6. Je ne puis pas rester...
On ne donn' pas assez. (bis) |

(1) Dans beaucoup de régions de France, le jour de la Saint-Jean, le 24 juin, était le jour où se terminaient — ou commençaient — les engagements des serviteurs, agricoles ou de maison, le jour où se faisait la loue. Ce jour-là, ou la veille au soir, les serviteurs parcouraient campagnes, rues ou chemins, en chantant leur départ, leur espoir en leur nouveau maître, leur nouvelle vie. Voyez Haute-Auvergne, Tome II, page 137, et Guyenne (Rouergue), Tome II, page 333.

En Bourbonnais, la chanson était souvent dialoguée — parfois d'assez loin — par les bergères.

7. — Combien vô-tu gagnâ...
De may qu'l'annâ passâ! (*bis*)
8. — Y veux gagnâ mon châil...
Li étrenn' dô betchiô
Et l'argint d'mon chapiau.
9. — Oh! Sé ton dounon pas...
Torn'ra-tu demorâ! (*bis*)
10. — Oh! Sé mon dounon pas...
On sera bin 'n azard
Qué tornin demorâ!
11. — Iou t'in ira lugea...
S'té torné pas d'morâ! (*bis*)
12. — Ma mia, m'en iray...
Iray din l'bon pays,
Pa m'y mieux avarti.
13. — Oh! Din le bon pays...
On n'y a gin d'abri! (*bis*)
14. — Ou y a-t-un boësson blanc...
Ne nous mettrin davant. (*bis*)
15. — Et iou t'ira in champ...
La vepra d'la Saint-Jean? (*bis*)
16. — Iray par lou gran prê
Foir la fuza bouq'tâ.
Bouquetâ ribandâ.
17. — Envé d'qué la fara...
Icla genta fuza
Bouquetâ ribandâ?
18. — Envé-z-un bouquet blanc...
La couleur d'un riban. (*bis*)
19. — A quo te la doun'ra...
Icla fuza bouq'ta? (*bis*)
20. — La doun'ray a ma veuill'...
Pa m'foir' avantageâ! (*bis*)
21. — Et iou t'ira in champ...
Le matin d'la Saint-Jean? (*bis*)
22. — Iray pa kê grands ré...
Le matin d'la Saint-Jean! (*bis*)
23. — Qué que te pourtera...
Pa ncte déjeunâ? (*bis*)
24. — De la gouère et dô flian...
Et dô fromaj' d'un an. (*bis*)
7. — Combien veux-tu gagner...
De plus qu'l'année passée? (*bis*)
8. — Je veux gagner mon châil...
Les étrenn' du bétail
Et l'argent d'mon chapeau.
9. — Si l'on ne te donn' pas...
Est-c' que tu resteras? (*bis*)
10. — S'ils ne me donnent pas...
Ce serait un hazard
Que je reste à nouveau!
11. — Où iras-tu t'louer...
Si tu ne restes pas? (*bis*)
12. — Ma mie, je m'en irai...
J'irai dans l'bon pays,
Pour mieux m'y habituer.
13. — Oh! dans le bon pays...
On n'trouve pas d'abri! (*bis*)
14. — Il y a un buisson blanc...
Nous nous mettrons dedans. (*bis*)
15. — Où iras-tu au champ...
Le soir de la Saint-Jean? (*bis*)
16. — J'irai dans le grand pré...
Fair' la jolie fuz'lée,
De rubans toute ornée.
17. — De quoi la feras-tu...
Cette jolie fuz'lée,
De rubans toute ornée?
18. — Avec un bouquet blanc...
La couleur d'un ruban. (*bis*)
19. — A qui la donn'ras-tu...
Cett' fuzelée bouq'tée? (*bis*)
20. — J'la donn'rai à ma vieill'...
Pour me faire augmenter! (*bis*)
21. — Et où iras-tu au champ...
L'matin de la Saint-Jean? (*bis*)
22. — J'irai par les collines...
L' matin de la Saint-Jean! (*bis*)
23. — Qu'est-c' que tu porteras...
Pour notre déjeuner? (*bis*)
24. — De la galett', du flan...
Et du fromag' d'un an. (*bis*)

- | | |
|---|--|
| <p>25. — M'in dounera-tu bin...
D'icla gouèr', d'iclo filian,
D'iclo froumaj' d'un an?</p> <p>26. — Faura bin t'in dounâ...
Pâ foir' noti adjeux! (<i>bis</i>)</p> <p>27. — Ne nous verin don pu...
Pâ dessu kê grands ré? (<i>bis</i>)</p> <p>28. — Ne nous vérin bin moy...
Pâ darrié kê grands bô. (<i>bis</i>)</p> <p>29. — Pa foir' notche adjeux...
Kâ grands bô sont bin n'hauts!
— Faura don iaccourçâ!</p> | <p>25. — Et m'en donneras-tu...
De cett' galett', de c' flan,
De ce fromag' d'un an?</p> <p>26. — Faudra bien t'en donner...
Pour faire nos adieux! (<i>bis</i>)</p> <p>27. — Ne nous verrons donc plus...
Par dessus ces collin'? (<i>bis</i>)</p> <p>28. — Nous nous verrons bien mieux...
Par deurièr' ces grands bois. (<i>bis</i>)</p> <p>29. — Pour faire nos adieux...
Ces grands bois sont bien hauts!</p> |
|---|--|

(Voir une autre version musicale qui suit, page 263).

(Autre musique pour la chanson précédente) :

Très modéré

Oh ! Vét - chi la Saint - Jean, Ma mi -
Oh ! Voi - ci la Saint - Jean, Ma mi -
- a, ma ca - me - rad', Oh ! Vét - chi la Saint -
- e, ma ca - ma - rad, Oh ! Voi - ci la Saint -
- Jean — Que nous fau - ra quit - tâ, — Que me fau - ra'n al -
- Jean — Il fau - dra nous quit - ter, — Il fau - dra m'en al -
dernier couplet
- lâ ! hauts ! — Fau - ra don iac - cour - çâ !
- ler ! hauts ! — Fau - dra les rac - cour - çir !

(Les paroles sont les mêmes que celles de la version précédente.)

BOURBONNAIS
(Moulins) (1)

PASTOUREAUX

(Noël)

Animé



Pas - tou - reaux, Quit - tez vos trou - peaux ! Pas - tou - reaux,
Quit - tez vos trou - peaux ! Les chiens dor - ment, Mais j'entends que l'on nous dit
Qu'u - ne vierge ay - ant pro - duit, Grand Dieu, quel - le mer - veil - le ! —

- | | | | |
|---|--------------|--|--------------|
| <p>2. <i>Pastoureaux,</i>
Quittez vos troupeaux !
Au plus vite
Qu'on apporte le berceau,
Cependant que l'Isabeau
Fera de la bouillie.</p> | <p>{ bis</p> | <p>3. <i>Pastoureaux,</i>
Quittez vos troupeaux !
Et Claudine
Bercera bien le Dauphin,
Et Louison aura le soin
De baliyer la graine.</p> | <p>{ bis</p> |
|---|--------------|--|--------------|

(1) Ce Noël était particulier à un quartier de la ville, appelé le faubourg des Garceaux.

BOURBONNAIS
(Confins du Nivernais)

QUAND J'ÉTAIS VERS CHEZ MON PÈRE

(Ronde)

Animé



Quand j'étais vers chez mon père, j'gardais les cassaux en champ.
(co-chons aux champs.)



Tra la li la, la tra la lè-re, Tra la li, tra la la!

- | | | | |
|--|-------|---|-------|
| 2. Y preni ma cornemuse
Et me mis à cornuer.
<i>Tralalila, la tralalère,
Tralali, tralala!</i> | } bis | 2. Et je prends ma cornemuse
Et me mis à cornuer.
<i>Tralalila, la tralalère,
Tralali, tralala!</i> | } bis |
| 3. Mes cassaux de troupe à troupe
Se sont mettu-z-à danser,
<i>Tralalila...</i> | | 3. Mes cochons s'forment en groupes
Et se mettent à danser,
<i>Tralalila...</i> | |
| 4. Y n'y a que la grande treuye
Qui ne voulut point danser,
<i>Tralalila...</i> | | 4. Il n'y a qu'la grande truie
Qui ne voulut point danser,
<i>Tralalila...</i> | |
| 5. Y la preni par l'ouraille
Et li dis : « T'vindras danser! »
<i>Tralalila...</i> | | 5. Je l'attrapai par l'oreille
Et lui dis : « Tu danseras! »
<i>Tralalila...</i> | |
| 6. All' me répondit : « Mon maître,
Y n'peux pas, y ai mal au pied! »
<i>Tralalila...</i> | | 6. Ell' me répondit : « Mon maître,
Je n'peux pas, j'ai mal au pied! »
<i>Tralalila...</i> | |

BOURBONNAIS

JEUNES FILLETES

(Ronde dialoguée)

Animé

Jeu - nes fil - let - tes, Hé, la! Où al - lez -
 - vous? Hé, la! Où al - lez - vous?—Grand cor-don - nier, Nous al - lons
 voir dan - ser, Nous al - lons voir dan - ser!

2. — Jeunes fillettes, vous us'rez vos souliers!...
 — Grand cordonnier, vous les raccommo'd'rez!...
 3. — Jeunes fillettes, combien me paierez-vous?...
 — Grand cordonnier, quat'sous la soupe aux choux!...
 4. — Jeunes fillettes, cela n'est pas assez!...
 — Grand cordonnier, que vous faut-il de plus?...
 5. — Jeunes fillettes, la plus bell' d'entre vous...
 — Grand cordonnier, prends-la si tu le peux!...
-

BOURBONNAIS

LE QUINSON ET L'ALUETTE

Le pinson et l'alouette

Modéré



Le quin - son et l'a - lou - et - te Vou - le - viant se ma - ri -
 Le pin - son et l'a - lou - et - te Vou - laient bien se ma - ri -



- da; Vou - le - viant ben fai - re fê - te, Mès i n'a - viant pas de
 - er; Ils vou - laient bien fai - re fê - te, Mais ils n'a - vaient pas de



bia. A - lu - et - te, Ma zo - li - ^svet - te! Ah! Bel oi - stau Qu'est si biau!
 blé A - lou - et - te, Ma jo - li - et - te! Ah! Bel oi - seau Qu'est si beau!

- | | |
|---|---|
| 1. Vouleviant ben faire fête,
Mès i n'aviant pas de bia;
Par ici passe un meunier
Qui n'en appourte un setier... | 2. Ils voulaient bien faire fête,
Mais ils n'avaient pas de blé;
Par ici passe un meunier
Qui en apporte un setier... |
| 3. Par ici passe un meunier
Qui n'en appourte un setier.
— Por du bia n'en avons prou,
Mas d'la viand', comm' farons-nous?... | 3. Par ici passe un meunier
Qui en apporte un setier.
— Pour du blé nous en avons,
Mais d'la viand', comment f'rons-nous?.. |
| 4. Por du bia n'en avons prou,
Mas d'la viand', comm' farons-nous?
Par ici passe un gros loup
Qui nos appourte un môtou... | 4. Pour du blé, nous en avons,
Mais d'la viand' comment f'rons-nous?
Par ici passe un gros loup
Qui nous apporte un mouton... |
| 5. Par ici passe un gros loup
Qui nos appourte un môtou.
— Por d'la viande n'en avons prou,
Mas du vin, comm' farons-nous?... | 5. Par ici passe un gros loup
Qui nous apporte un mouton.
— Pour d'la viand' nous en avons,
Mais du vin, comment f'rons-nous?... |
| 6. Por d'la viand' n'en avons prou,
Mas du vin, comm' farons-nous?
Par ici passe un vign'ron
Qui n'en appourte un poinçon... | 6. Pour d'la viand' nous en avons,
Mais du vin, comment f'rons-nous?
Par ici passe un vign'ron
Qui en apporte un poinçon... |
| 7. Par ici passe un vign'ron
Qui n'en appourte un poinçon.
— Por du vin n'en avons prou,
Mas del ménétrier, comm' farons-nous?.. | 7. Par ici passe un vign'ron
Qui en apporte un poinçon.
— Pour du vin, nous en avons,
Mais d'ménétrier, com' f'rons-nous?.. |

- | | |
|--|---|
| 8. Por du vin, n'en avons prou,
Mas del ménétrier, comm' farons-nous?
Par ici passe un gros rat,
Son tambourin sous son bras... | 8. Pour du vin, nous en avons,
Mais d' ménétrier, comm' f'rons-nous?
Par ici passe un gros rat,
Son tambourin sous son bras... |
| 9. Par ici passe un gros rat,
Son tambourin sous son bras.
— Si volièva mé garda,
I vos feriais ben dansa!... | 9. Par ici passe un gros rat,
Son tambourin sous son bras.
— Si vous vouliez me garder,
Je vous feriais bien danser... |
| 10. Si volièva mé garda,
I vos feriais ben dansa!
Le chat descend dô grenier,
Empourt' not' ménétrier!... | 10. Si vous vouliez me garder,
Je vous feriais bien danser!
Le chat descend du grenier
Emport' notre ménétrier!... |
-

BOURBONNAIS

NOUS SOMM' TROIS GARÇONS ROULANTS

Vif

The musical score is written on three staves in G major and 2/4 time. The melody is lively and features a mix of eighth and sixteenth notes. The lyrics are written below the staves, with some words in italics to indicate emphasis or specific phrasing.

Nous somm' trois gar-çons rou - lants, Tous les trois gais com - pa -
 - gnons, A nous trois nous n'a- vons guè- re, *Sans d'sus d'sous, sans d'avant der-*
- riè-re, A nous trois n'avons qu'un sou, *Sans d'avant der-rière et sans d'sus d'sous!*

2.

Nous fûm' chez madam' l'hôtesse :
 « Mam' l'hôtess', qu'est-c' qu'ou-z-avez? »
 — Il y a perdrix et lièvre!
 « *Sans d'sus d'sous, sans d'avant derrière,*
 « *Et un bon chapon aux choux!*
 « *Sans d'avant derrière et sans d'sus d'sous!* »

3.

Lorsque nous eûmes dîné :
 — Mam' l'hôtess', venez compter!
 Comptez bien, vous n'aurez guère,
Sans d'sus d'sous, sans d'avant derrière,
 Comptez tout, n'aurez qu'un sou!
Sans d'avant derrière et sans d'sus d'sous! »

BOURBONNAIS
(La Palisse)

COCLICÔT MARIA SA FILLE

Très animé

Co - cli - côt ma - ria sa fil - le Eu - ne, grosse et bel - le
(u - ne)

fil - le; Pour do - te de ma - ri - a - ge Qua - tre li - vres de fro -

- ma - ge Et du sel plein son sa - bot, Co - cli - quet - te, Et du

sel plein son sa - bot, Co - cli - quette et Co - cli - côt !

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| 2. Y avôt bin eun' belle nappe,
Les poux couraient quatre à quatre
<i>Cochiquette,</i>
Et les puc' au tripl' galop,
<i>Cochiquette et Cochicôt !</i> | } bis | 2. Y avait bien une bell' nappe,
Les poux couraient quatre à quatre,
Et les puc' au tripl' galop,
<i>Cochiquette,</i>
Et les puc' au tripl' galop,
<i>Cochiquette et Cochicôt !</i> | } bis |
| 3. Y avôt bin un bon plat d'poué,
Entre six y en mangion troué
Et la niôv' luchot lu pot... | } bis | 3. Y avait bien un bon plat d'pois,
Que entre six j'en mangeai trois
Et la mariée léchait l'pot... | } bis |
| 4. Y avôt bin un bon plat d'preunes,
Entre six y en mangion eune,
Et la niôv' luchot l'oyau... | } bis | 4. Y avait bien un bon plat d'prun',
Que entre six j'en mangeai une.
La mariée léchait l'noyau... | } bis |
| 5. Et y avôt bin du bon vin
Du ruisseau du grand chemin;
Y buvion din un sabot... | } bis | 5. Et y avait bien du bon vin
Y'nant du ruisseau du grand chemin.
Je buvais dans un sabot... | } bis |

BOURBONNAIS
(Vendat)

BOURRÉES BOURBONNAISES

(Bourrées françaises)

I. — Vire ton jau.

Veille à ton coq

Vif

Vi - re ton jau, Bra - yo ! Vi - re ton jau ! Il
 Veille à ton coq, Brail - le ! Veille à ton coq ! Il

court a - près les pou - les, L'y fait tout plein de mau ! Vi - re ton
 court a - près les pou - les, Leur fait tout plein de mal ! Veille à ton

jau ! Vi - re ton jau, Bra - yo ! Vi - re ton jau !
 coq ! Veille à ton coq, Brail - le ! Veille à ton coq !

II. — Le long de la rivière.

Vif

Le long de la ri - viè - re, J'ai per - du mes
 gants, Ma - man ! Le long de la ri - viè - re, J'ai per - du mes
 gants, Mes gants et mes jarr' - tiè - res, Mon p'tit pa - nier
 blanc, maman, Mes gants et mes jarr' - tiè - res, Mon p'tit pa - nier blanc !

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

LE BOURBONNAIS	229
A l'âge de quinze ans.....	236
Au château de Chantelle	234
Bell', si j'étais dans ton châthiau (<i>Bell' si j'étais dans ton château</i>)	240
Bargère, holà!	255
Bourrées bourbonnaises : I et II.....	271
Catherine était fille	237
C'est trois jolis fendeurs	252
C'est une mèr' qui a trois filles	245
Chi nous ayan in âne (<i>Chez nous y avait un âne</i>)	248
Coclicôt maria sa fille	270
Dans Pouzy	235
En r'venant dô pays bas (<i>En rev'nant du pays bas</i>)	238
Hé la! Où vas-tu donc?	254
Holà! Mon pèr m'a mariouda (<i>Holà! Mon père m'a mariée</i>).....	258
J'ai barré la port' de d'vant.....	243
J'ai pris la fantaisie	259
Jeunes fillettes	266
Le quinson et l'alouette (<i>Le pinson et l'alouette</i>)	267
Les chiens de votre père.....	253
Mon pèr' avait un chardonn'ret	244
Nous somm' trois garçons roulants.....	269
Oh! Vêtchi la Saint-Jean (<i>Oh! voici la Saint-Jean</i>)	260
Oué cheu Pions (<i>Vers ces Pions</i>)	246
Où qu'est passé le temps.....	242
Pastoureaux (Noël)	264
Près de Paris	257
Quand j'aillon vère ma maîtresse (<i>Quand j'allai voir ma maîtresse</i>)	250
Quand j'étais vers chez mon père.....	265
Que fais-tu, ma bergère?	256

